

COMMUNIQUE DE PRESSE

Rapport Spinetta : nos trains sont en danger !

Le rapport Spinetta intitulé « l'avenir du transport ferroviaire » vient d'être présenté et servira de base avec le rapport Duron à la loi d'orientation des mobilités qui sera discutée au parlement.

La Fnaut Hauts de France exprime la plus vive inquiétude face au diagnostic et aux préconisations de ce rapport centré sur la question financière et qui fait fi de la dimension environnementale, de l'aménagement du territoire et du service à la population.

D'après ce rapport le ferroviaire n'est pertinent que « quand les flux sont massifs », c'est-à-dire plus précisément dans deux types de cas : « zones urbaines et périurbaines denses », et « liaisons rapides entre grandes agglomérations comprises entre 1 et 3h » .

Cette vision du transport ferroviaire est particulièrement réductrice puisque fondée uniquement sur la rentabilité. Elle est par ailleurs contestable puisque, d'une part le train reste pertinent au-delà de 3h et que, d'autre part, la faiblesse d'utilisation et le manque de rentabilité de certaines lignes s'explique par l'insuffisance de l'offre et la mauvaise qualité de service.

Quelles seraient les conséquences pour les Hauts de France ?

Des liaisons ferroviaires directement menacées et dont la fermeture est envisagée, voire recommandée à des fins d'économie :

1) « Petites lignes » à faible fréquentation (moins de 20 trains par jour) :

Laon <-> Hirson ; La Ferté-Milon <-> Fismes <-> Reims ; Le Tréport <-> Abbeville ;
Lourches <-> Valenciennes ; Lille <-> Comines ; L'étoile ferroviaire de Saint-Pol-sur-Ternoise
(vers Etaples – Le Touquet, Béthune et Arras).

2) « Petites lignes » à fréquentation plus élevée (plus de 20 trains par jour) :

Laon <-> Soissons <-> Crépy-en-Valois ; Douai <-> Cambrai ; Amiens <-> Compiègne ;
Lille <-> Béthune.

Le rapport Spinetta ne se contente pas de stigmatiser les petites lignes, il s'interroge aussi sur le maintien de lignes secondaires dont il considère que le trafic serait trop faible. Seraient concernées des liaisons telles que Amiens <-> Ham <-> Tergnier <-> Laon ; Laon <-> Reims ; Amiens <-> Abbeville <-> Boulogne <-> Calais ; Amiens <-> Rouen.

Depuis 1960, beaucoup de lignes secondaires ont été supprimées au détriment du maillage du réseau, donc des « transports du quotidien » pour les habitants des villes petites et moyennes, et

ce sans rétablir la santé financière du rail. Le résultat en a été le report sur la voiture entraînant l'engorgement des routes et des centre- villes.

La FNAUT Hauts de France s'oppose à cette contraction radicale de l'offre ferroviaire qui remettrait en question l'égalité entre les territoires, le droit à la mobilité et à un environnement durable.

Quelles seraient, pour les auteurs de ce rapport, les solutions pour les régions soucieuses de l'aménagement du territoire et du devenir des populations ?

Mettre à la **charge exclusive des régions** les petites lignes qu'elles souhaiteraient maintenir y compris **en reniant les engagements de l'Etat** prévus dans le cadre des Contrats de Plan Etat Région déjà signés ! Ce qui tue immédiatement tous les travaux non encore réalisés (Etaples St Pol, Pont de Bois Orchies , etc) .Spinetta conseille même, un comble ! d'augmenter les redevances des TER, « pour responsabiliser les régions » alors que l'on sait que les régions n'ont pas les moyens financiers suffisants à cause du désengagement de l'Etat.

Pour la FNAUT, l'introduction de la concurrence pour l'exploitation des trains TER, à condition qu'elle soit mise en place sous forme **de délégation de service public** peut être positive mais le rapport préconise une libéralisation dangereuse des services TGV et Intercités sous forme exclusive de l'accès libre. Ces dernières modalités doivent être revues afin de garantir une consistance satisfaisante de l'offre et ne pas délaisser les lignes dites peu rentables.

La FNAUT Hauts de France appelle les usagers, les agents SNCF, les élus, à se mobiliser pour que ce rapport tout à fait contestable soit remis en question et que le gouvernement en rejette les propositions dangereuses pour l'avenir de notre territoire et la qualité de vie de ses habitants.

Contacts presse : Christiane Dupart 06 80 64 05 60 ; Gilles Laurent 06 01 88 97 19 ;

*Créée le 30 janvier 2016, la **FNAUT Hauts de France** rassemble les associations suivantes :*

***ADU** (association des usagers de la ligne Paris-Crépy-Laon), **AUTAN** (Association des Usagers des Transports de l'Aisne Nord) **Comité des usagers des bus d'Amiens Métropole**, **Comité de sauvegarde Le Tréport -Mers**, **GUTD** (Groupe des Usagers des Transports en commun du Douaisis), **LUTECE** (les usagers des transports de l'étoile de Creil et environs), **"Trains de la Galère"** (Etoile ferroviaire d'Amiens), **UVN** (Union des Voyageurs du Nord) (transports régionaux, départementaux et urbains en NPdC)*